

Ménil-Erreux

Il manque trois élèves pour sauver la quatrième classe

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | mercredi 20 juin 2018

303 mots



Les parents d'élèves du Regroupement pédagogique intercommunal de Larré, Ménil-Erreux et Semallé sont venus en soutien de leurs élus. - Crédit Ouest-France

Mardi, les élus de Larré, Semallé et Ménil-Erreux avaient rendez-vous avec la directrice académique de l'Orne, Françoise Moncada, à la cité administrative d'Alençon. Dans leurs mains, une pétition de plus de 200 signatures pour la conservation de la quatrième classe de leur regroupement pédagogique intercommunal (RPI). Depuis l'annonce de sa fermeture, ils se mobilisent au côté des parents d'élèves.

Trouver trois enfants

« La fermeture a été actée, on peut juste espérer qu'une classe soit rouverte à la rentrée », note Serge Lambert, maire de Larré, avant d'entrer dans les locaux de la cité administrative. Avec seulement trois classes, l'une d'entre elles sera à quatre niveaux, avec CE1, CE2, CM1 et CM2. « C'est la solution la moins mauvaise que l'on ait pu trouver », soupire Vanessa Pitrou, représentante des parents d'élèves. Mais, avec cette configuration, tout le monde craint de voir partir des familles vers d'autres écoles, et qu'à terme, le RPI ferme ses portes. Un espoir avait cependant germé quand la directrice académique avait accepté de prendre en compte les inscriptions des enfants de deux ans, les « tout-petits ». Une position confirmée mardi.

En ressortant de la cité administrative, les élus affichent une certaine satisfaction. « Même si

j'étais pessimiste en arrivant, c'est finalement assez favorable, se réjouit Serge Lambert. Si nous trouvons trois ou quatre inscriptions de plus, tous niveaux confondus, Mme Moncada a indiqué qu'elle pourrait revoir sa copie.» Pour l'instant, le RPI comptabilise 73 inscriptions.

Reste à trouver les enfants manquant à l'appel. Et cela dans un délai très court : élus et parents ont tout juste une semaine devant eux, avant la réunion du conseil départemental de l'Éducation nationale de l'Orne, mercredi 27 juin.

Rose NICOLAS.